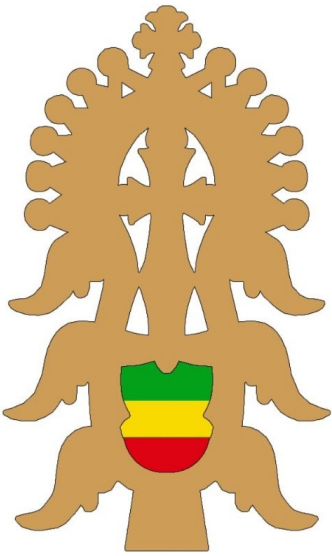




የኢትዮጵያ ኦርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሃይማኖትና ሥርዓት

The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

The Third Sunday of Zemene Tsom (*The Season of Lent*)

Liturgical Readings:

Col. 2:16 – end; James 2: 14-end; Acts 10: 1 -9

Psalm 69:9-10;

John 2:12—end

The Anaphora of Our Lord

Le zèle pour la Maison de Dieu

« Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t’outragent sont tombés sur moi » (Psaume 68:9–10).

Bien-aimés en Christ, que la grâce et la paix vous soient données de la part de notre Seigneur Jésus-Christ. Aujourd’hui, le psalmiste nous invite à contempler une intensité divine, une ferveur sainte qui consume l’âme lorsque l’honneur de Dieu est bafoué et que le sacré est profané. Ces versets nous rappellent non seulement le zèle pour la Maison de Dieu, mais aussi la responsabilité profonde de ceux qui vivent en Sa présence de défendre la sainteté du culte et la pureté de la dévotion.

Dans l’Ancien Testament, le culte de Dieu était structuré autour de deux institutions liées mais distinctes : la Synagogue et le Temple. La Synagogue était un lieu d’enseignement, de prière et d’étude, un rassemblement local où le peuple de Dieu apprenait Sa loi et s’encourageait dans la droiture. Le Temple, cependant, était la demeure de l’Omnipotent à Jérusalem, le sanctuaire sacré où étaient offerts les sacrifices et où la majesté divine se manifestait. Tandis que la Synagogue nourrissait l’esprit et le cœur, le Temple exigeait respect, crainte et un zèle digne de la présence du Très-Haut. C’est dans ce Temple que notre Seigneur Jésus-Christ entra, animé d’une indignation juste face à la corruption qui y avait pris racine.

Comme le rapporte saint Jean, Jésus entra dans le Temple et trouva des marchands et des changeurs d’argent y exerçant le commerce. Avec une autorité à la fois redoutable et juste, Il renversa leurs tables et les chassa, disant : « Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce » (Jean 2:16–17). Cet acte révèle le principe exprimé par le psalmiste : le zèle pour la maison de Dieu est un feu dévorant, un appel à défendre Sa sainteté même face à la complaisance humaine ou au profit. Les outrages dirigés contre Dieu—le déshonneur, l’exploitation, la banalisation du sacré—revinrent sur Lui, car Il supporta l’indignité de ceux qui profanaient le divin.

Pourtant, le zèle du Christ n’était pas seulement indignation. Il était inséparable de Sa mission de proclamation et de libération. Après le début de Son ministère en Galilée et à Nazareth, Il se rendit au Temple le Sabbat, se leva pour lire, et le livre du prophète Ésaïe Lui fut remis. Il proclama : « L’Esprit du Seigneur est sur moi, car Il m’a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; Il m’a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer la délivrance aux captifs, la vue aux aveugles, remettre en liberté les opprimés » (Luc 4:18). Après avoir rendu le rouleau et s’être assis, tous les regards étaient fixés sur Lui, et le peuple s’émerveilla de Ses paroles. Il déclara : « Aujourd’hui s’accomplit cette Écriture devant vos yeux » (Luc 4:21). La manifestation de l’Esprit de Dieu et l’onction pour la miséricorde, la justice et le salut étaient désormais incarnées en Sa personne. Ceux qui ne connaissaient que la loi, le rituel et une adoration humanisée étaient confrontés à la Parole vivante.

Dans les Actes des Apôtres, nous voyons ce zèle se poursuivre chez Corneille, « homme pieux, craignant Dieu avec toute sa maison » (Actes 10:2). Sa prière et sa crainte préparaient la visite divine, démontrant que Dieu honore ceux qui cultivent la sainteté et la piété, que ce soit au Temple ou ailleurs. L'Épître aux Colossiens nous avertit que les traditions humaines et les observances superficielles ne remplacent pas la vraie vie en Christ, rappelant que notre dévotion doit être intérieure, sincère et animée par l'Esprit, et non simple conformité extérieure (Colossiens 2:16–23).

L'épître de Jacques insiste : la foi sans œuvres est morte (Jacques 2:14–26). Le zèle de Christ dans le Temple n'était pas seulement indignation, mais amour actif : foi rendue visible par l'action, défense de l'honneur de Dieu, service aux affligés et contestation de l'injustice. Le vrai respect pour Dieu pousse le croyant à intervenir lorsque Sa maison est profanée, que ce soit par cupidité, hypocrisie ou négligence.

Christ ajouta une dimension ultime à ce zèle : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai » (Jean 2:19), annonçant Son corps, par lequel le péché et la profanation du monde seraient confrontés, purifiés et transformés. Le zèle pour la maison de Dieu est donc inséparable de la rédemption de l'humanité. L'indignation juste du Christ préfigure Sa résurrection et la restauration de tout ce qui est saint.

Bien-aimés, la plainte du psalmiste—« le zèle de ta maison me dévore »—trouve sa pleine expression en notre Seigneur. Nous sommes appelés à imiter cette ferveur sainte, à défendre la sainteté de la maison de Dieu dans nos vies, nos communautés et le culte de l'Église. Les outrages du monde, le mépris des irrévérencieux et les tentations du gain humain sont notre partage lorsque nous honorons la maison du Seigneur. Que notre zèle soit animé non seulement par la colère, mais par l'amour et l'Esprit qui oignit le Christ pour Sa mission. Que notre foi soit active, notre dévotion tangible, notre culte sincère et nos vies un temple vivant où le Seigneur demeure.

Que le Seigneur nous accorde un tel zèle, consumant et sanctifiant, afin que nous marchions dans la droiture, que nous honorions Sa maison et que nous proclamions l'Évangile avec courage, miséricorde et dévotion constante, jusqu'au jour où nous Le verrons, le vrai Temple, dans la plénitude de Sa gloire. Amen.